Aperçu des verres de l'Antiquité au XIXe siècle, découverts à Besançon - ZAC Pasteur (fouilles 2010-2011)

Claudine MUNIER[1]

mots clés : habitat urbain, Haut-Empire, Antiquité tardive, Bas Moyen Âge, époques moderne et contemporaine

Fig. 1 Localisation de la fouille de Besançon - ZAC Pasteur.
(*© Sig J. Desmeulles/Smap*)

1- Des chiffres et des contextes

Une fouille préventive a été réalisée, par le Smap et l'Inrap, au cœur du quartier Pasteur, secteur stratégique de la ville ancienne de Besançon (**fig. 1**). La superficie fouillée (4000 m²) et sa puissance stratigraphique (6 à 7 m) ont donné lieu à l'enregistrement de près de 10000 unités stratigraphiques. L'importante quantité de documentation et de mobilier, dont le verre, va permettre de renouveler les données sur la ville gallo-romaine, en particulier sur l'Antiquité tardive très mal connue à Besançon.

Ce site, proche du *cardo* antique (Grande rue ensuite), a livré des occupations qui couvrent toute la période gallo-romaine, matérialisées par une dizaine de maisons de 300 à 400 m² (habitat et commerce), disposées de part et d'autre d'une rue. À l'Antiquité tardive, ce secteur de la ville pourrait correspondre à une partie de la *civitas*, déplacée ensuite dans le quartier épiscopal mieux protégé par sa situation au pied de la colline. Seule la rue perpendiculaire au *cardo* fait le lien avec le Moyen Âge naissant, pour desservir un espace ouvert qui accueillera une vingtaine de sépultures à l'époque carolingienne. Aux XIIIe-XIVe siècles, l'urbanisation reprend ses droits en périphérie de ce cœur d'îlot encore peu construit, qui servira d'écrin aux jardins de l'hôtel de la Balme à l'époque moderne, avant d'être conquis par les industries au XIXe siècle.

2- Le verre

L'étude du mobilier en verre est en cours ; la base de données compte pour l'instant près de 3500 fragments pour 1600 individus au moins, alors qu'une fosse moderne très riche en récipients en verre et la plupart des niveaux stratigraphiques de la fin des époques moderne et contemporaine n'ont pas encore été inventoriés.

Si la communication proposée à Bordeaux légitimait la présentation d'une série de planches d'objets en verre, il ne me parait pas justifié de les illustrer dans le cadre de cet article, alors que l'étude n'est pas suffisamment avancée. En revanche, quelques objets inédits ou à décor particulier méritent de figurer comme « mise en bouche » d'une analyse globale qui synthétisera prochainement les résultats dans un article plus conséquent.

2.1 Le verre antique

Il est représenté par environ 2200 fragments et un nombre provisoire d'individus de 980. Il provient de divers niveaux et contextes dont plusieurs ensembles clos de type puits, puisards et celliers. L'échantillonnage des formes attribuées au Haut-Empire reflète les usages et modes connus par ailleurs, avec par exemple la présence de coupes côtelées colorées (18 ind. en verre translucide ou en verre opaque polychrome) et de coupes à décor mosaïqué (9 ind.), importées d'Italie. La multiplication des lieux de production et de la vaisselle soufflée, essentiellement des formes ouvertes en verre non teinté et des formes fermées en verre bleu-vert, est notable à partir du IIe siècle. Les contextes des IIIe et IVe siècles feront l'objet d'observations particulièrement rigoureuses tant les vestiges de ces siècles sont localement méconnus.

Dans l'ensemble, certaines formes semblent largement plus utilisées (ou mieux conservées ?) que d'autres (plus de trente exemplaires de barillets, près de quinze gobelets AR 98, vingt-six balsamaires dont vingt et un dans le même contexte, une quarantaine de récipients de section quadrangulaire, bouteilles ou pots).

Note
1 Service municipal d'Archéologie préventive de Besançon - claudine.munier@besancon.fr

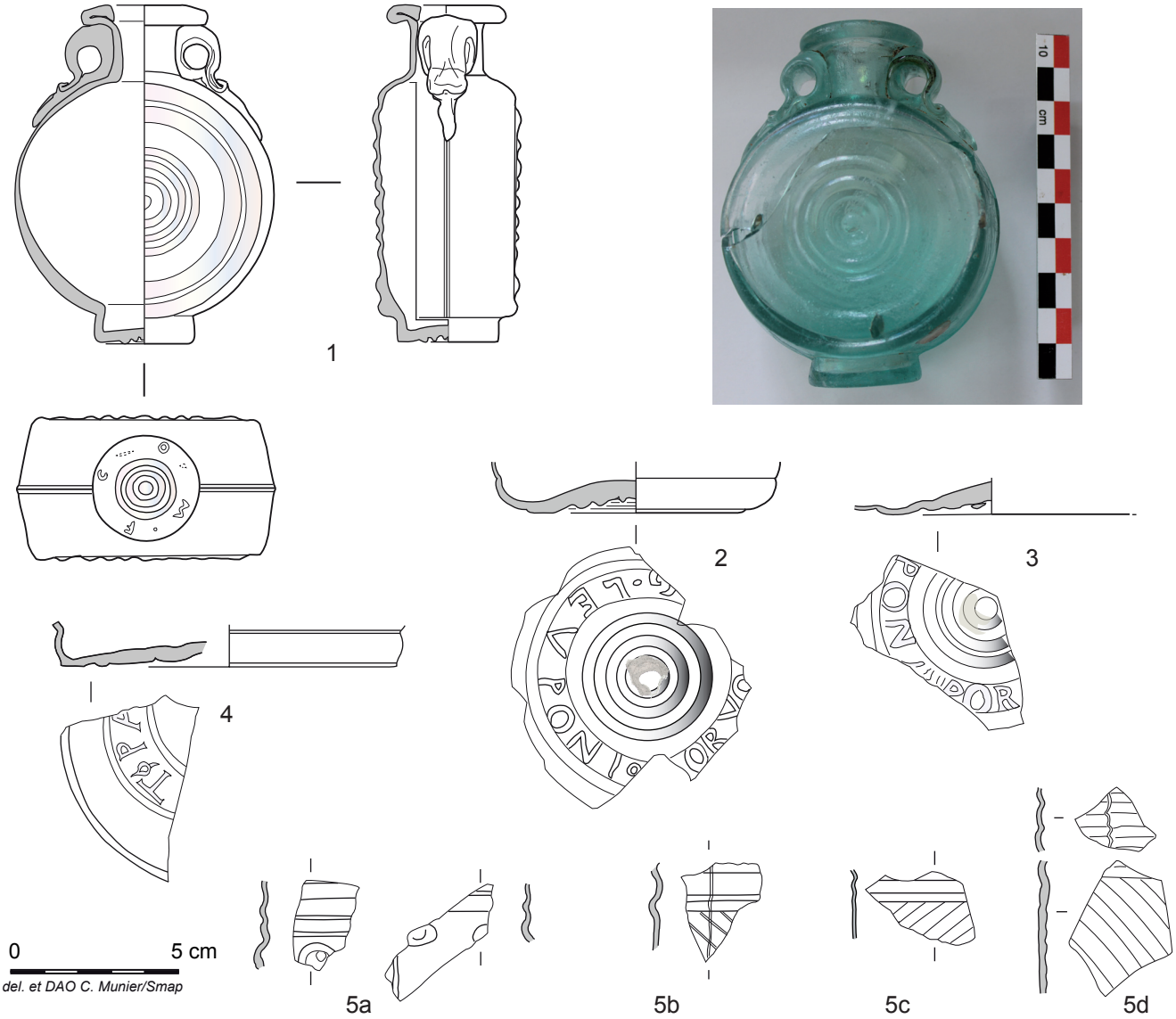

Fig. 2 Aryballe et barillets gallo-romains (verre translucide bleu-vert).
N° **1** [8980.24.1]- Aryballe-gourde.
N° **2** à **4** [5469.56.3] [1315.35.2] [1315.35.1]- Marques moulées sur fonds de barillets.
N° **5a** [6540.64.3], **b** [7265.69.5], **c** [4710.60.2], d [2008.44.1]- Décors soufflés au moule sur panses de barillets.(© *Cl. Munier, Smap*)

2.1.1 Aryballe-gourde et fonds avec marques moulées

Une petite gourde en verre bleu-vert, à goulot et anses d'aryballe, n'a pu donner lieu à aucune comparaison. Quasi complète, elle est soufflée dans un moule (**fig. 2**, n° 1). La panse aplatie a l'aspect de deux fonds de barillets assemblés, ornés de cinq cercles concentriques et point central. Un petit pied peu stable est orné de deux cercles concentriques et point central, autour desquels figurent trois lettres peu lisibles, sans doute COM.F, encore altérées par les vestiges en relief du pontil. Cette marque correspond-elle à l'abréviation (faute de place) de COM.FOR.FRON, cependant habituellement rencontrée sur des fonds de barillets, bouteilles plus tardives (fin IIIe-IVe siècle) plutôt concentrées dans la région Nord-Picardie (*CSMVA* 1 2006, 163-165) ? L'originalité de ce flacon tient aussi bien à sa forme inédite qu'à sa marque. Bien daté, il provient du comblement d'un puisard, attribué au début du IIIe siècle.

Parmi les barillets, trois portent des marques moulées sur leur fond : deux analogues, *G.LEVPONI BORVONICI*, identifient une marque déjà recensée en Séquanie (5 ex.) et au-delà jusqu'à Alésia (*CSMVA* 1, 2006, F-BAR 261 à 265 et pl. 118 et *CSMVA* 3, 2011, F-BAR.315.) et peut-être même en Suisse (*CSMVA* 2, 2006, p. 213, CH 8). Jusqu'à présent mal datés, ces récipients sont peut-être produits à Mandeure (Doubs) (**fig. 2**, n° 2 et 3). La troisième inscription, fragmentaire (*T. ∂ PA*), pourrait correspondre à la marque *M DOMIT ∂ PATERNVS FEC(IT) ∂,* dont un exemplaire a été trouvé à Pîtres dans l'Eure (*CSMVA* 1, 2006, F-BAR 266 et pl. 118). Ce dernier fond (**fig. 2**, n° 4), ainsi qu'un des fonds portant la marque précédente, proviennent du même contexte, associés à une monnaie du milieu du IIIe siècle. L'étude des céramiques devrait permettre de confirmer cette datation.

Quelques fragments de panse de barillets possèdent deux décors particuliers associés aux habituelles dépressions horizontales de ce type de bouteille : d'une part des bosselures en fort relief, d'autre part des lignes obliques plus discrètes (**fig. 2**, n° 5).

2.1.2 Décors de gobelets

Un fragment de gobelet en verre incolore très épais (5 mm) propose un décor de losanges en quinconce, pointus et en fort relief (« pointes de diamant ») (**fig. 3**, n° 6). Les deux fragments semblables trouvés à Toulouse, dans une sépulture de la première moitié du IIe siècle, correspondent aux seules comparaisons connues[2]. Le fragment de verre bisontin, découvert dans un remblai comblant une tranchée de récupération d'un mur, est associé à une cuillère en os dont le modèle est commun à Avenches (Suisse) entre le milieu du Ier et le début du IIe siècle.

Une applique (ou anse ?) en forme de coquille Saint-Jacques orne un fragment de panse (**fig. 3**, n° 7). Elle est collée uniquement par ses deux extrémités, laissant un espace entre le motif et la paroi du récipient. À la base, un ruban appliqué horizontalement propose un décor comparable aux décors vermiculaires. Le récipient cylindrique possède un diamètre d'environ 6 cm (Is. 86 ?). Ce motif de coquillage est connu à Lyon-rue des Farges sur de hauts gobelets datés entre la deuxième moitié du IIe et le IIIe siècle (Foy, Nenna 2001, n° 104), au musée de Cologne, où un haut gobelet à pied est daté du IIIe siècle, mais découvert dans un contexte du IVe siècle (Zobel-Klein 2006, 27), et à Bouillé-Courdault (Vendée) sur un gobelet comparable attribué à la première moitié du IIIe siècle (Follmann-Schulz 2005, 7). L'exemplaire bisontin provient d'un dépotoir du IIIe siècle, où il est associé à des fragments de verre doré à la feuille (**fig. 3**, n° 8).

Un gobelet tronconique haut à lèvre coupée, sans doute de type AR 73, présente un décor rapporté de deux filets ondulés de verre pincé se croisant pour former une résille (∞) sur le haut de la panse, alors qu'un autre décor (côtes en relief ?) semble se développer plus bas. Si la morphologie de l'exemplaire bisontin est bien connue à Augst sur des verres attribués à la fin du IIIe-IVe siècle, son décor semble nouveau (**fig. 3**, n° 9).

2.2 Le verre fin-médiéval

214 fragments de verre définissant au moins 44 individus appartiennent à des contextes de la fin du Moyen Âge. Les verres des XIII-XIVe siècle, constitués d'un fondant potassique végétal (probablement production régionale), sont très mal conservés : la matière s'est opacifiée, offrant une teinte brune à noire. Cette altération et le degré de fragmentation très important limitent l'interprétation des formes rencontrées. La variété des modèles relativement réduite à cette période permet cependant de proposer des identifications : verres à boire à tige, flacons-gourdes, urinaux, bonbonne. La plupart de ces formes a déjà été rencontrée à Besançon sur des récipients plus complets (rue de Vignier en particulier, Guilhot, Munier 1990, 153).

Des verreries légèrement verdâtres à décor rapporté bleu font exception. Défini par D. Foy comme des productions des ateliers méditerranéens (Foy 1988, 229), le type C5, sur des gobelets ou des coupelles parfois assimilées à des lampes, a livré trois fragments (**fig. 4**, n° 10 et 11) qui viennent compléter la collection bisontine jusque-là uniquement représentée par une coupelle complète trouvée en 1982 à l'autre extrémité de la ville (Munier 2006, 147 n° 169).

Au siècle suivant, le verre d'un ensemble clos s'est beaucoup mieux conservé : une citerne comblée au milieu du XVe siècle, et attenante à la Vicomté, a livré 74 fragments de verre définissant 9 gobelets. Cette série homogène est constituée de gobelets apodes en verre fin translucide non teinté (parfois légèrement verdâtre), ornés de fines côtes obtenues par soufflage dans un moule (**fig. 4**, n° 12). Ces verres sont associés à du mobilier prestigieux (harnachement luxueux et poulaines en cuir, étui à besicles en alliage cuivreux, épi de faîtage en bois et métal).

2.3 Le verre moderne et contemporain

L'époque moderne est essentiellement représen--tée par un important lot de récipients issus du comblement d'une fosse (dont l'inventaire est en cours), daté de la seconde moitié du XVIe siècle ou du début du XVIIe siècle. Il est constitué d'un ensemble totalisant 3,5 kg de verre, réparti pour l'essentiel entre les verres à boire, les flacons, les pots et les pichets.

Les verres à boire dominent largement ; on distingue de rares gobelets (dont deux en verre opaque bleu clair orné d'émail blanc (**fig. 4**, n° 13), et un à grosses pastilles rapportées), une majorité de verres à piédouche plus ou moins haut et plus ou moins étroit, quelques verres à jambe constituée d'un bouton creux plus ou moins gros. La grande quantité de rebords de coupes est, avant collage, difficile à distribuer entre l'un et l'autre type de verre à boire. Les coupes sont coniques ou tronconiques, plus rarement hémisphériques. Plusieurs possèdent un décor obtenu par soufflage au moule, un seul offre un décor filigrané blanc sur verre incolore (importation de Venise ou d'Altare ou fabriqué en France par les verriers italiens émigrés à partir du XVIe siècle).

Les verres des XVIIIe et XIXe siècles comptent un grand nombre d'individus, parfois complets. Le XVIIIe siècle est illustré ici par un petit flacon en forme de tonnelet à décor polychrome, appartenant vraisemblablement à l'Intendant ou à son entourage qui loge alors dans l'hôtel de la Balme (**fig. 4**, n° 14).

Note

2 Information inédite de M.-Th. Marty, présentation orale lors du colloque de Bordeaux (publication reportée).

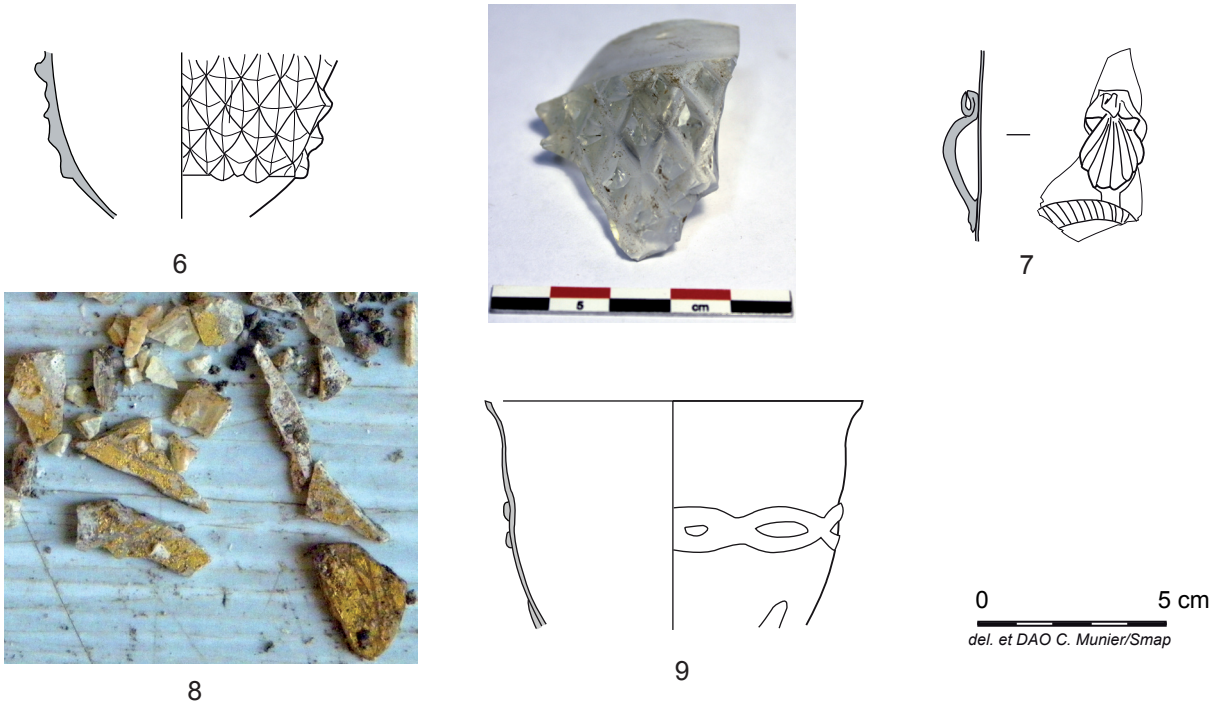

Fig. 3 Divers décors remarquables gallo-romains sur verre translucide non teinté
N° **6** [7170.23.5]- Gobelet à décor meulé de pointes de diamant
N° **7** [4590.22.2]- Gobelet (?) à décor d'applique rapportée, en forme de coquille Saint-Jacques
N° **8** [4590]- Fragments de verre décoré à la feuille d'or
N° **9** [6552.58.8]- Gobelet à décor rapporté en résille
(© *Cl. Munier, G. Gouérou, Smap*)

4 Conclusion

La quantité et la variété des formes issues de niveaux stratigraphiques bien calés permettront de compléter avantageusement la typo-chronologie des verres utilisés à Besançon entre l'Antiquité et le XIXe siècle, déjà amorcée lors des fouilles antérieures.

Tout l''éventail du mobilier en verre découvert n'a pu être présenté ici. L'*instrumentum* antique est surtout matérialisé par des pions de jeu et des perles, ainsi que quelques mélangeurs. Quant au verre à vitre, il est présent dans de nombreux contextes de différentes époques ; l'étude des fragments gallo-romains permettra, nous l'espérons, d'examiner de plus près l'évolution des techniques de fabrication entre le Haut et le Bas Empire.

Bibliographie

***CSMVA* 1, 2006 :** Foy (D.), Nenna (M.-D.), dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques* , vol. 1. AFAV, Aix-en-Provence - Lyon, 2006, 248 p., 139 pl.

***CSMVA* 2, 2006 :** Foy (D.), Nenna (M.-D.), dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques* , vol. 2. AFAV, Aix-en-Provence - Lyon, 2006, 507 p.

***CSMVA* 3, 2011 :** Foy (D.), Nenna (M.-D.), dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques* , vol. 3. AFAV, Aix-en-Provence - Lyon, 2011, 323 p.

Follmann-Schulz 2005 : Follmann-Schulz (A.-B.), « Le décor en fils appliqués et les animaux sur des verres romains ». *Bulletin de l'AFAV*, 2005, p. 6-9, fig. 6.

Foy 1988 : Foy (D.) : *Le verre médiéval et son artisanat en France méditerranéenne* . Paris, éd. du CNRS, 1988, 467 p.

Foy, Nenna 2001 : Foy (D.), Nenna (M.-D.), dir. : « Tout feu, tout sable : mille ans de verre antique dans le Midi de la France ». Musée d'Histoire de Marseille. Edisud, musées de Marseille, 2001, 255 p.

Guilhot, Munier 1990 : Guilhot (J.-O.), Munier (Cl.) : « Besançon-rue de Vignier, verrerie des XIVe-XVIe siècles », *in* : Verrerie de l'Est de la France, XIIIe-XVIIIe siècles (fabrication, consommation), *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est* (n° spécial), 9e suppl., Dijon 1990, 139-148.

Munier 2006 : Munier (Cl.) : « Le verre médiéval et moderne », *in* : Stoulig (C.), dir : De *Vesontio* à Besançon. *Catalogue d'exposition tenue au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon* en 2006. Neuchâtel : Chaman éditions et Besançon : Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 2006, 146-147.

Zobel-Klein 2006 : Zobel-Klein (D.) : « Cruches à anse en chaînette et à anse tordue, recherches entre la Rhénanie et la Gaule ». *Bulletin de l'AFAV*, 2006, 24-27, fig. 6.

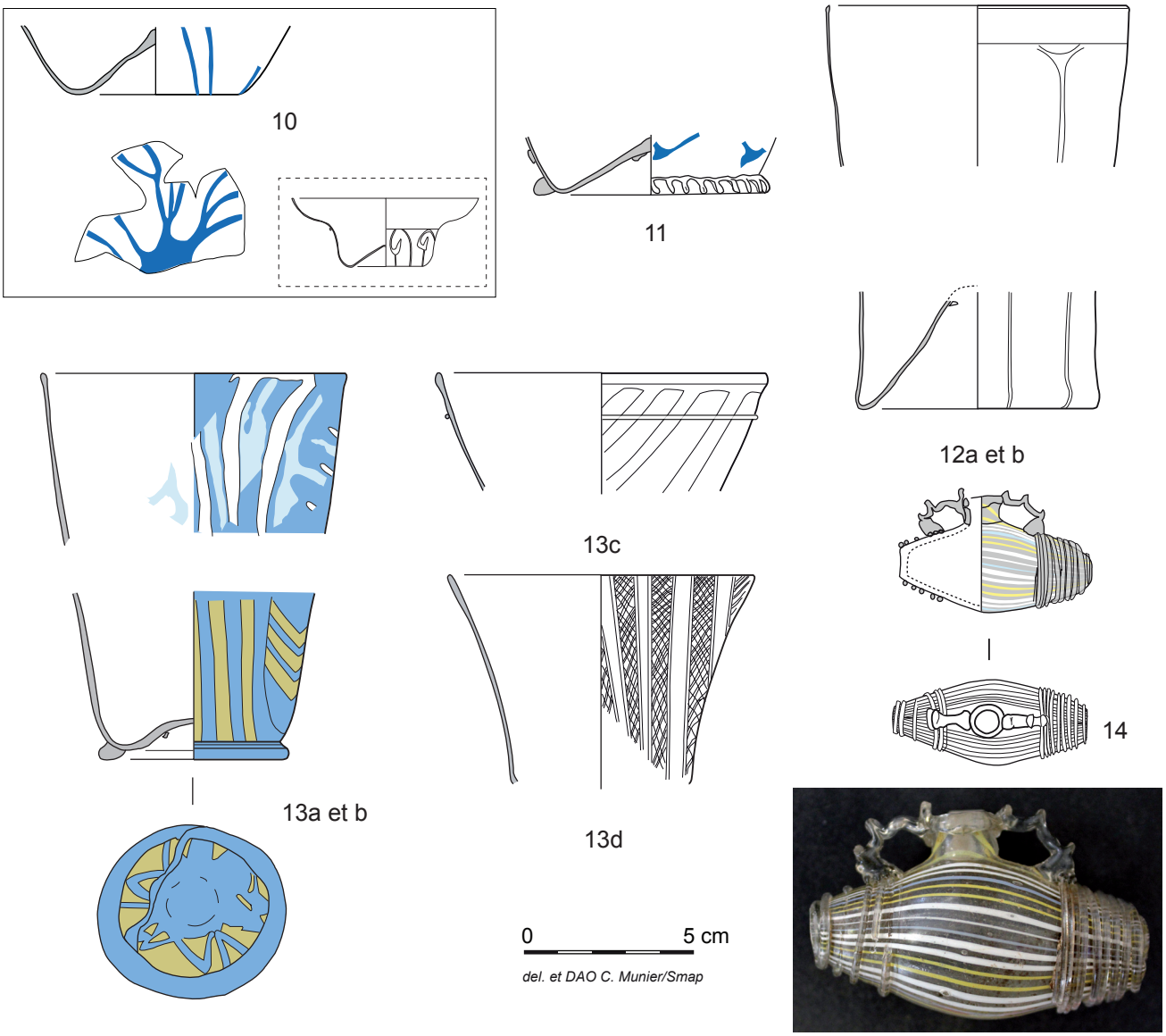

Fig. 4 Verre fin médiéval, moderne et contemporain
N° **10** [façade] et **11** [2242.44.5]- Coupelles/lampes en verre translucide verdâtre à décor rapporté bleu (XIVe s.)
N° **12a** [6319.16.5], **b** [6319.16.3]- Gobelets translucides non teintés à décor de fines côtes (XVe s.)
N° **13a** [386/320.13.2], **b** [386/320.13.1], **c** [386.7.82], **d** [386.10.100]- Quatre verres à boire (XVIe s.) : gobelets en verre opaque bleu clair à décor émaillé blanc ou jaune, verre à pied ou à jambe à décor obtenu par soufflage dans un moule, verre à pied ou à jambe à décor filigrané blanc sur verre non teinté
N° **14** [742.18.2]- Petit flacon en forme de tonnelet en verre translucide non teinté orné de fils de verres colorés polychromes (blanc, jaune, bleu), XVIIIe s.
(© *Cl. Munier, S. Brassaud, Smap*)